

Quoi voir au théâtre ? La Contrebasse avec Clovis Cornillac

C'est la pièce qui fait le buzz à Paris en ce moment. Absolument hilarante avec un très très grand Clovis Cornillac.



Il y a parfois des spectacles qui ont tout. La grâce, un texte merveilleux et une distribution épatante. La Contrebasse, actuellement au théâtre de Paris, offre tout cela à la fois.

A la Contrebasse donc, Clovis Cornillac. Un acteur que le cinéma a rendu célèbre mais, ne l'oublions pas, après une bonne quinzaine d'années passées à faire ses gammes sur les planches (notamment chez Peter Brook). Ce garçon est une pub ambulante pour le Molière du meilleur acteur. Une gamme de jeu des plus colorée, une présence hors du commun, une diction impeccable et des déplacements dans l'espace - un très beau décor à tiroirs de Jean-Pierre Laporte - quasi sur coussin d'air.

On y croit à son personnage de bassiste de l'orchestre philharmonique. Ce petit musicien encombré par son gros instrument « pataud », qui semble toujours sourire avec ses deux fossettes et qui en veut aux grands compositeurs, Momo (comprendre Mozart) et autre Wagner (à prononcer avec dégoût comme si l'on se décollait un kilo de chewing-gum de ses dents)... Des grands, certes, mais qui n'ont pas été fichus d'offrir de grandes partitions à sa belle.

On l'aura compris le texte de Patrick Suskind (l'auteur du Parfum), mis en scène par Daniel Benoin, est un sommet de drôlerie. Jacques Villeret, en son temps, l'avait interprété doux amer, Cornillac l'envoie à l'énergie et joue au chat et à la souris avec la salle. Un coup matou, je t'asticote et te fais rire, un coup souris, je t'émeus. Voilà LE rendez-vous de début d'année à ne pas manquer. *Sylvie Metzeldard*

La Contrebasse, au théâtre de Paris.

le 03/02/2014 à 09:20

Marie France, magazine féminin